

Je te cherche Aline...

Commentaire reçu d'une nouvelle amie parcourant de mon site...

Une invitation à me raconter car « je ne fais ce que je fais » « comment je le fais » que parce que « je suis qui je suis » ...

J'aime écrire, donner de la substance, choisir chaque mot et les espaces entre eux. Large projet toutefois que de se raconter soi... saisir l'essentiel des expériences et des rencontres qui m'ont construite, sans me répandre. C'est plus facile à faire pour les autres.

La terre

« *Nous venons tous du pays de notre enfance* » comme le disait Jacques Salomé.

Le pays de mon enfance est singulier et non conformiste, jusqu'au bout des ongles. Singularité tantôt encouragée et saluée, tantôt réprimée. Pays coloré de rêves, de visions, de possibles mais également de sentiments d'inadaptation et de violences pour y faire face.

Le pays de mon enfance, c'est avant tout la terre bienveillante sur laquelle j'ai grandi, peuplée d'animaux vénérables avec des parents qui croient en nous, au-delà de l'imaginable. Des parents qui trouvent des solutions et des narratifs constructifs à tout. Une terre de rêve et de sécurité.

Je me sens souvent périphérique, observatrice. Ce qui semble logique à tous ne l'est pas toujours pour moi mais je retiens bien et j'apprends. J'apprends les codes, les rôles et les scripts. J'apprends à scanner, à voir, à anticiper, à répondre à ce qui est attendu...

Le rêve du cheval

J'ai 13 ans quand mon rêve de cheval s'incarne sous la forme d'un cheval blanc, *Miston Vème du nom*. Ce cheval c'était plus facile de le rêver, en contemplant les posters qui tapissaient les murs de ma chambre. Le sol est dur lorsque je tombe et il rentre plus vite à l'écurie que moi. J'apprends les responsabilités, la persévérance, l'importance du contexte et des gens autour de moi. Le rêve et l'amour ne suffisent pas. Le cheval a besoin d'un positionnement, d'un cadre et de constance.

Parcours scolaire et débuts dans le monde professionnel chaotiques et teintés d'impertinence mais grâce aux chevaux je suis dehors tous les jours, par tous les temps. C'est ce qui me permet de rester connecter à quelque chose d'essentiel.

L'étincelle de la compta...

En dernière année d'apprentissage, vu l'absence de la comptable pendant plusieurs mois, le chef des finances n'a d'autre choix que de s'appuyer sur moi. Oui, moi petite apprentie assez médiocre impertinente et révoltée de 17 ans.

Je me sens considérée, j'ai une place, une utilité et soudain, je comprends ce que je fais, comme frappée par la foudre. Je saisis enfin les principes et fondements de la comptabilité. Jusque-là, c'était

totalément obscur et je n'avais pas la moindre idée de ce à quoi cela pouvait servir... Je deviens carrément bonne, ça m'amuse même.

Mon 1^{er} emploi est à Lucerne en allemand, dans la compta. Je n'ai d'autre choix que d'apprendre la reformulation pour être sûre d'avoir compris car c'est bien pour améliorer mon niveau de suisse-allemand que je vais là-bas.

C'est grâce aux finances et à la comptabilité que je fais mon petit chemin dans la vie professionnelle. Je reprends des études. Vu parcours scolaire « atypique », l'effort est de taille pour me mettre à niveau mais j'y crois. Je me donne les moyens et je termine brillamment. Je cherche, je gratte je veux tout comprendre et relier la pratique, la théorie, la fiscalité, tout. Budgets, analyses, tout m'intéresse. Je suis reconnue. Une étincelle s'allume dans mes yeux. Je suis enthousiaste, proactive et motivée ne compte pas mon temps. Tout est faisable.

Je croise plusieurs « Andrés » sur ma route financière qui m'accompagnent, répondent sans jamais se lasser à mes questions, me prennent sous leurs ailes et croient en moi. Éternelle gratitude.

J'améliore, je structure, je sauve, des ailes me poussent. Je développe un domaine d'expertise et m'y sens à l'aise. Je sais qu'il y a toujours une solution, une raison et un moyen de trouver. J'y passe des nuits, je développe un réseau, des outils, crée ma propre entreprise fiduciaire et enseigne, entre autres choses. Je deviens gynécologue des chiffres. Les chiffres dévoilent la vie des gens.

La comptabilité, c'est ce qui m'a permis de trouver une légitimité, une reconnaissance. Si avec le temps je m'initie à d'autres type d'énergies plus créatives et humaines, les finances restent souvent ma porte d'entrée. Cela ramène aux faits donne des clefs de lectures et permet de trancher.

A cette époque, il s'agit beaucoup de travailler seule, de tirer le char mais j'ai du cœur à l'ouvrage. Je tire parfois jusqu'à l'épuisement.

La magie des dynamiques humaines

Toujours avide de comprendre, de tirer les liens et d'agir dans une cohérence globale, mon champ d'activités s'étend progressivement bien au-delà des finances et je mets en pratique l'entier des connaissances en gestion acquises dans ma formation d'économiste d'entreprise. Après avoir tiré le char seule, je découvre le travail collaboratif et la gestion d'équipe. Je suis parfois confrontée à des problématiques humaines salées et c'est Jürg, mon 3^{ème} parent, psychologue et spécialiste de l'animation de groupe qui m'invite à me former en leadership et à acquérir des outils. Éternelle gratitude à Jürg qui amène nuance et recul dans ma vie. Un nouveau monde s'ouvre. Je découvre l'espace méta. Je m'y sens à ma place, mais tellement... Et puis relier, donner du sens, mettre des mots, inclure sans pour autant perdre de vue les problématiques opérationnelles... *Entre le stimulus et la réponse, il existe un espace (Covey)*. J'apprends à habiter cet espace dont j'aime l'intensité et la magie. J'apprends à faciliter. J'explore cette magie de différentes manières sur les plans professionnel que privé.

Et puis le corps et la densité

Après avoir développé sans relâche ma capacité de recul et de connexion aux autres, aujourd'hui la quête qui m'habite est celle d'un retour à plus de présence et de conscience dans mon corps et dans l'instant. Habiter l'espace, avoir du recul mais m'ouvrir à écouter et accueillir ce que mon corps me dit. Être capable de ressentir physiquement mes émotions et rester un peu avec elles.

Et bien sûr, la lumière de l'amour inconditionnel pour et de mes 3 enfants, qui me ramènent au pays d'où je viens. Les enfants ça gratte jusqu'à trouver la lumière... Voir et se connecter à la lumière de chacun, finalement ça résume bien l'essence de ce qui m'anime. L'intime.